



Comment Promouvoir L'étude Interculturelle Par Rapport Aux Aspects Sociologiques Au Sein Des Classes De FLE En Inde? - Une étude basée sur L'expérience Personnelle

Caroline Clarence

Assistant Professor, Department of French, St. Joseph's College for Women, Alappuzha, Kerala



Manuscript ID:
BIJ-SPL1-DEC25-ML-071

Subject: French

Received : 07.08.2025

Accepted : 08.09.2025

Published : 31.12.2025

DOI: 10.64938/bij.v10si1.25.Dec071

Copy Right:



This work is licensed under
a Creative Commons Attribution-
ShareAlike 4.0 International License.

Résumé

En Inde où nous enseignons le français plutôt en tant que langue étrangère en se focalisant sur l'aspect communicatif de la langue française, l'étude interculturelle se limite souvent aux savoirs culturels par rapport aux aspects comme les monuments, la cuisine, la mode, les marques célèbres, les festivals, la vie quotidienne, les faits politiques et historiques etc. ou aux savoir-faire culturels comme les étiquettes à suivre dans la communication, pendant un repas français etc. Est-ce qu'il est possible de déclencher une discussion interculturelle plus sérieuse par rapport aux aspects sociologiques portant sur la comparaison des conditions de vie en France et en Inde, au sein de nos classes de FLE?

Mots-clés : FLE (Français Langue Étrangère), interculturalité, aspects sociologiques, enseignement en Inde, compétence interculturelle, partage des tâches ménagères, éducation des femmes, scénario pédagogique, altérité, égalité des genres.

La revue de littérature

Depuis longtemps, d'innombrables études ont renforcé le fait que la langue est inséparablement liée à la culture et l'acquisition des connaissances culturelles permettant de comprendre les comportements, les valeurs et les pratiques de l'autre est fondamentale dans l'apprentissage des langues. (Zarate 1993) Conséquemment, les apprenants doivent acquérir non seulement des compétences linguistiques, mais aussi des compétences interculturelles afin de naviguer entre plusieurs cultures. Cette approche, qui intègre une dimension socioculturelle, favorise une ouverture à l'altérité et prépare les apprenants à interagir avec d'autres cultures. (Byram 1997) En gros, l'apprentissage

d'une langue étrangère peut également favoriser une vraie éducation interculturelle visant à préparer les apprenants à vivre dans un monde diversifié et à promouvoir le respect des différences culturelles. Cela permet d'analyser et ainsi d'évaluer les comportements, les systèmes de valeurs et les conditions de vie qui existent dans sa propre culture en comparaison de ceux de la culture correspondante de la langue apprise.

Le contexte

Le prestige culturel de la France, associé à l'art et à l'intellectualisme (Kramsch 1993) sert sans aucun doute à développer une affinité culturelle chez les apprenants. Dans le scénario des études supérieures



en langue française en Inde, il existe de nombreux chercheurs qui envisagent des études comparatives des œuvres littéraires provenant de leurs langues maternelles et de la langue française avec beaucoup de succès. Ces études portent souvent sur les aspects sociologiques, comme les conditions de vie d'une catégorie particulière des gens, les relations entre les gens, les comportements des gens etc., c'est-à-dire, les mécanismes fonctionnels de la société, dominants dans la culture française par rapport à leur propre culture indienne. Il ne faut pas oublier le fait que l'Inde est un pays multiculturel où chaque État a sa propre culture. Ainsi, de telles études peuvent produire des résultats diversifiés dans chaque État. Ce serait peut-être difficile d'aborder ces concepts socio-culturels concrets dans les classes de FLE au niveau débutant, mais c'est tout à fait faisable si on vise les étudiants du niveau intermédiaire et avancé. Cependant, on ne découvre pas beaucoup de contenus en regard de ces aspects sociologiques-ci ni dans les manuels de FLE d'origine indienne ni dans ceux d'origine française, utilisés pour les étudiants du niveau intermédiaire et avancé en Inde.

Le déroulement d'un scénario pédagogique portant sur les aspects sociologiques dans une classe de FLE au niveau intermédiaire - Une réflexion sur l'expérience personnelle

Nous enseignons le FLE dans une université publique à Alappuzha, au Kérala. Cette université est réservée aux femmes. Nos étudiantes qui font leur licence en filière scientifique et art suivent le manuel de FLE intitulé 'Alter Égo +' du niveau A1. Pendant les quatre semestres de leur programme de licence, ils progressent à travers les unités de ce manuel en développant leurs connaissances linguistiques et culturelles du niveau débutant jusqu'au niveau intermédiaire. Dans le troisième semestre, il y a une leçon dans laquelle elles étudient les expressions de la routine quotidienne et les marqueurs d'articulation logiques. Cette leçon propose comme activité une bande dessinée à propos de la routine quotidienne d'une femme au foyer française sous forme d'un exercice de reconstitution de l'histoire des vignettes dans une manière logique. Cette bande dessinée

(Mainguy, Grisseaux, 2003) aborde de façon drôle le traitement injuste envers les femmes dans le partage des tâches domestiques. La femme a une routine débordée parce qu'elle s'occupe entièrement des enfants d'un côté et de tous les tâches ménagères de l'autre tandis que l'homme s'occupe seulement de son travail en dehors et de retour, il se repose calmement à la maison sans partager les tâches ménagères. Vers la fin, il se moque de la vie immobile de sa femme, d'une manière tout à fait insensible de la routine quotidienne chargée qu'elle suit sans aucun repos et elle réagit en le frappant avec le poêle qu'elle nettoyait.

Suite à cet exercice, il y a une partie dédiée à l'étude culturelle intitulé 'un carnet de voyage' qui commence par une chanson dans laquelle une femme rêve d'un échange de rôle avec son mari, suivi d'une présentation des chiffres correspondants au partage des tâches ménagères parmi les couples français et d'un article tiré du journal Monde datant de l'année 2011 dans lequel des femmes françaises se témoignent des solutions qu'elles ont trouvées pour assurer un partage équitable des tâches dans leur famille. On souligne les chiffres suivants dans cet article - les tâches domestiques sont à l'origine de conflits pour 50% des couples; les femmes font 80% des tâches ménagères; il y a un partage équitable des tâches seulement pour 15% des couples.

À la fin de cette séance, nous avons pu promouvoir une vraie discussion à propos de la situation du partage des tâches ménagères dans nos propres familles au Kérala, à l'aide du vocabulaire et des expressions requis pour prendre la parole. Presque 90% de nos étudiantes ont constaté que les mères de famille s'occupent entièrement des tâches ménagères dans leurs familles. Les étudiants de notre classe ont même noté que le journal dont nous avons lu l'article date du 8 mars 2011 et même dans l'année 2025, nous n'accordons pas autant d'importance à cette problématique du partage injuste des tâches ménagères en Inde. Elles ont bien apprécié les solutions prescrites par les interrogées dans les témoignages du journal, permettant un partage préconçu des tâches parmi les couples, ou la personne la plus présente à la maison fait le plus, ou



bien l'adoption de la méthode des machos soit l'incompétence de faire quelques tâches qui était originairement une méthode adopté par les hommes afin d'échapper des tâches domestiques bien difficiles. Nos étudiantes ont également discuté à propos de ce qu'elles peuvent faire pour aborder cet enjeu quand elles se marient. Elles ont confirmé qu'elles vont sans aucun doute assurer le partage équitable des tâches ménagères dans leur vie conjugale en arrivant à un consensus avec leur partenaire avant le mariage.

La conclusion

Par rapport au scénario pédagogique mentionné ci-dessus, nous constatons les conclusions suivantes. Une discussion évidemment très simple autour d'un thème culturel abordé dans un manuel communicatif de FLE était en effet si poignant parce que cela a efficacement rendu nos étudiantes sensibles à un problème socio-culturel qu'elles peuvent rencontrer dans le futur. Nos étudiantes ont pu même penser aux solutions pour faire face à cet enjeu en négociant effectivement avec leur partenaire à l'avance. Comme notre université est réservée aux femmes, il nous a manqué une dimension plus intéressante d'une discussion entre les hommes et les femmes. Un groupe mixte peut rendre ce scénario plus efficace par rapport au consensus où les étudiants peuvent arriver à la fin de la discussion. Donc, nous constatons que l'étude interculturelle portant sur les enjeux sociologiques peut se dérouler très efficacement dans une classe de FLE au niveau

intermédiaire. Nous devons toutefois leur fournir le vocabulaire et les expressions nécessaires pour prendre la parole selon le besoin afin de s'engager dans la conversation sans blocage. Ce qui a rendu cette discussion plus fructueuse est le fait que ce scénario est devenu un vrai véhicule d'émancipation des femmes. Nous devons inclure plus de tels scénarios pédagogiques axés sur l'étude socioculturelle dans les classes de FLE au niveau intermédiaire et bien au niveau avancé. Au niveau avancé, cela peut permettre davantage d'activités linguistiques. Nous pouvons également utiliser les observations sociologiques quantitatives et qualitatives, issues des études comparatives dans la littérature et dans les études socioculturelles des chercheurs indiens pour trouver les enjeux qui peuvent être effectivement inclus dans nos manuels de FLE.

Bibliographie

1. Byram, M. 1997. Teaching and assessing intercultural communicative competence. Multilingual matters.
2. Kramsch, C. 1993. Context and culture in language teaching. Oxford University Press.
3. Le Monde, 8 mars 2011. Article sur le partage des tâches ménagères.
4. Mainguy & Grisseaux. 2003. La BD des copines. Opération ventre plat.
5. Zarate, G. 1993. Représentations de l'étranger et didactiques des langues. Didier.